L'Arboretum de Momignies

Patrice Wuine, CNABH ASBL
(Cercle des Naturalistes et des Astronomes amateurs de la Botte du Hainaut)
Clémentine Delchambre, coordinatrice PCDN et Plan Maya Momignies

Photo © P. Wuine

Un arboretum est un jardin botanique spécialisé qui présente une collection d'arbres et arbustes, indigènes ou exotiques, existants ou plantés pour l'occasion, généralement regroupés par thème. La particularité de l'Arboretum de Momignies réside dans son aménagement linéaire, le long du RAVeL 156 Momignies-Chimay. Les zones aménagées se répartissent sur une longueur de 6 km, en quatre sites thématiques: un espace est dédicacé aux feuillus, un autre aux fruitiers, un aux résineux et enfin une zone regroupe les espèces locales et quelques sujets particuliers.

Les objectifs de ces aménagements sont multiples. Le premier et le plus visible assurément est l'aspect ornemental. L'arboretum est destiné à embellir les abords du RAVeL, ainsi que certains espaces publics ou privés limitrophes, dont il renforcera l'attractivité. La mise en valeur de sujets remarquables existants permet de disposer d'exemplaires de taille imposante. C'est notamment le cas du Vieux Chêne de la Fiacrie, mais aussi d'un hêtre commun de belle taille en cours de valorisation.

Le second rôle est éducatif: un parcours didactique (panneaux/jeux), ainsi que des balades guidées permettent de diffuser des informations sur la gestion responsable de notre environnement et celle des forêts en particulier. Il permet également de favoriser la biodiversité, notamment grâce au verger et à l'aménagement des lisières forestières réalisées par le DNF tout au long du RAVeL (particulièrement entre Momignies et Seloignes). Cette dernière opération a été l'occasion de réhabiliter un alignement d'arbres têtards qui marquait la limite entre la forêt communale et la voie de chemin de fer (devenu RAVeL). Ces deux aménagements (verger et haies de têtards) sont des refuges appréciés pour toute une série d'insectes, oiseaux, plantes sciaphiles et champignons.

Enfin, le troisième objectif, et non des moindres, concerne l'aspect récréatif: il s'agit aussi de développer un espace où des activités conviviales pourront être proposées. Citons un marché vert, une récolte et pressage au verger, une expo nature, et pourquoi pas une illumination nocturne du parcours?

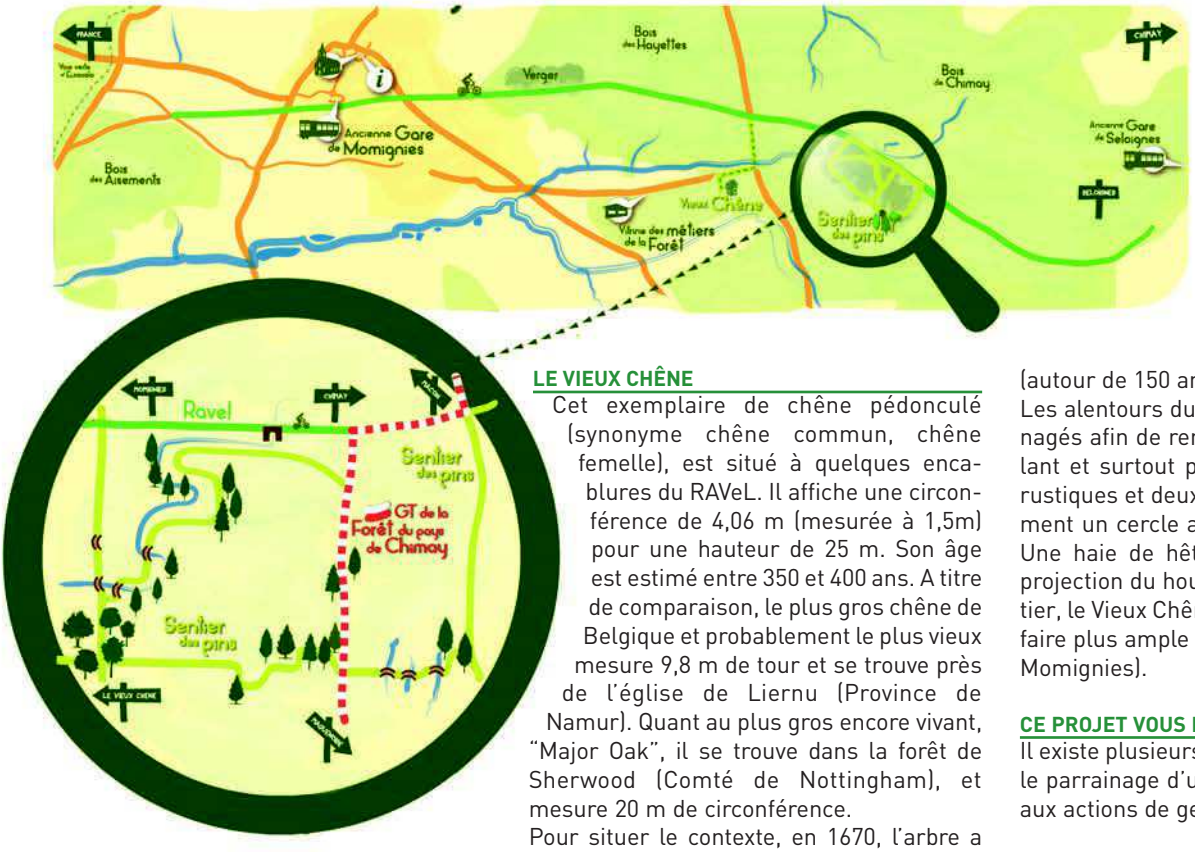
L'ANCIENNE GARE DE MOMIGNIES

La collection plantée sur le site de l'ancienne gare de Momignies est composée principalement de feuillus, on y distinguera deux groupes thématiques: celui à feuillage automnal remarquable (chênes et érables nord-américains), et celui à floraison spectaculaire (plusieurs variétés de cerisiers japonais, magnolias, etc.). Des pelouses, gérées en fauchage tardif, permettent d'aérer l'ensemble, apportant de la perspective.

LE VERGER

Le verger est actuellement composé de 40 pommiers (malus x domestica) représentant au total 14 variétés, pour la plupart d'anciennes variétés locales (identifiées sous le sigle RGF), particulièrement résistantes car naturellement adaptées à nos régions. Parmi les espèces représentées, citons notamment: Reine des reinettes, Belle Fleur double, Boskoop grise, La Paix, Reinette de Blenheim, Reinette de Waleffe,... Dans la mesure où une récolte collective suivie d'un pressurage sont envisagés, les variétés à jus ont été préférées aux variétés de table. A cette occasion, Le jus pourrait être en partie offert aux écoles de l'entité. Quand les conditions le permettront, une seconde rangée de fruitiers sera plantée afin de porter l'effectif à 70 sujets et ainsi augmenter la récolte. Le verger est géré en bio, avec pour seule pulvérisation la bouillie bordelaise et le purin d'ortie.

© Daniel Beucken



LE SENTIER DES PINS

Le sentier des pins exploite un espace planté à l'initiative des facultés agronomiques de Gembloux dans les années 50. Ces plantations expérimentales étaient destinées à évaluer la vigueur de résineux nord-américains par rapport aux essences traditionnellement sélectionnées pour nos régions (épicea commun, mélèze, pin sylvestre). Il s'agissait de répondre à une demande croissante du secteur minier,

grand consommateur de bois pour l' étançonnage les galeries. Suite à la fermeture des charbonnages en Wallonie, ces expériences furent abandonnées et les parcelles réintroduites dans les massifs d'exploitation. Parmi les nombreux rescapés, citons d'imposants sapins de Vancouver qui dépassent les 35 mètres, des épicéas de Sitka, tsugas de Californie, thuyas géants de Californie, etc.

Une promenade est balisée par des barrières, des pontons permettent de franchir un ruisseau qui se faufile à travers les plantations. Les bornes didactiques sont en cours d'installation. Pour compléter la collection, des sujets récents ont été ajoutés, notamment quelques cyprès chauves, métasequoias, araucarias et plusieurs pins: laricio, des landes, et noir d'Autriche.

L'ANCIENNE GARE DE SELOIGNES

Sur ce dernier site ont été plantées plusieurs essences locales destinées à présenter les espèces rencontrées dans nos forêts: tilleul, chêne, aulne, saule, noyer, cerisier à grappes, merisier, ... Cette espace, qui marque la fin du territoire de la commune, se prolonge vers Chimay, qui envisage de poursuivre les plantations jusqu'aux portes de la ville.

LE VIEUX CHÊNE

Cet exemplaire de chêne pédonculé (synonyme chêne commun, chêne femelle), est situé à quelques encablures du RAVeL. Il affiche une circonférence de 4,06 m (mesurée à 1,5m) pour une hauteur de 25 m. Son âge est estimé entre 350 et 400 ans. A titre de comparaison, le plus gros chêne de Belgique et probablement le plus vieux mesure 9,8 m de tour et se trouve près de l'église de Liernu (Province de Namur). Quant au plus gros encore vivant, "Major Oak", il se trouve dans la forêt de Sherwood (Comté de Nottingham), et mesure 20 m de circonférence.

Pour situer le contexte, en 1670, l'arbre a alors une vingtaine d'année, Pierre Ledoux, mayeur de Momignies, comparait comme témoin dans un procès de sorcellerie à Chimay. Cette période de troubles est surtout marquée par les conditions climatiques éprouvantes. Nous sommes au plus fort du "petit âge glaciaire", période qui s'étale de 1645 à 1715, caractérisée par des hivers longs et froids, causant famines et ravages à travers toute l'Europe.

S'il n'a pas peur du gel, le chêne pédonculé est néanmoins particulièrement sensible aux sècheresses printanières, qui risquent d'être fatales à ce grand consommateur d'eau (plusieurs centaines de litres d'eau par jour au printemps pour notre spécimen). Son cousin, le chêne sessile, semble mieux armé pour traverser cette épreuve. C'est d'ailleurs lui qu'on plante aujourd'hui dans nos régions pour remplacer les pédonculés arrivés en fin d'exploitation

© P. Wuine

(autour de 150 ans).

Les alentours du Vieux Chêne ont été aménagés afin de rendre l'endroit plus accueillant et surtout plus accessible. Des bancs rustiques et deux panneaux informatifs forment un cercle autour de l'imposant tronc. Une haie de hêtres matérialise au sol la projection du houppier. Au détour d'un sentier, le Vieux Chêne attend les visiteurs pour faire plus ample connaissance (La Fiacrie – Momignies).

CE PROJET VOUS INTÉRESSE?

Il existe plusieurs façons de vous impliquer: le parrainage d'un arbre ou la participation aux actions de gestion.

Pour en savoir plus:

Retrouvez toutes les infos sur www.ArboretumMomignies.be ainsi que textes et photos qui complètent cette présentation. Patrice Wuine 0495 542 001 info@arboretummomignies.be

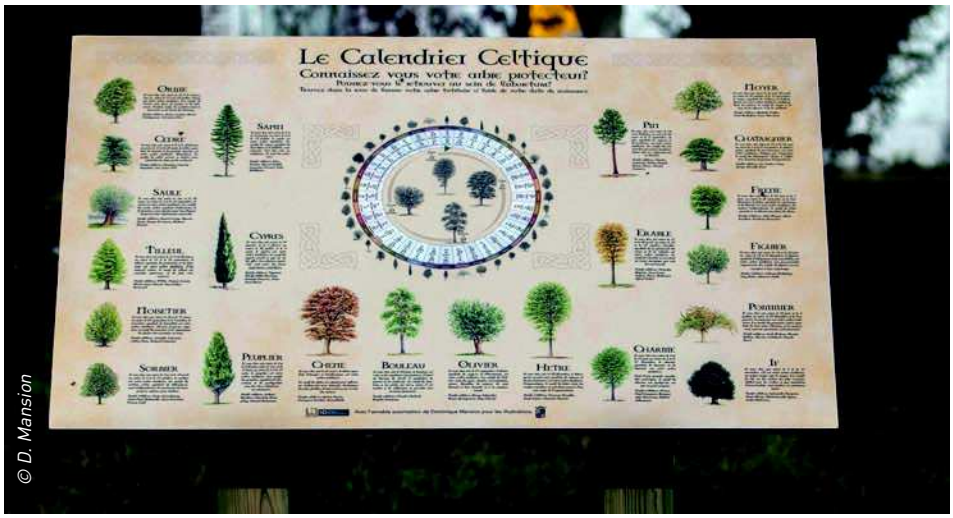
LE PCDN ET LE PLAN MAYA

Initié en 2010 avec l'aide du Groupe d'Action Local (GAL) de la Botte Hainaut, le plan communal de développement de la Nature (PCDN) de Momignies développe des projets biodiversifiés sur son territoire grâce, notamment, aux subventions de la Région Wallonne et à notre partenaire provincial "Hainaut Développement". C'est ainsi que des vergers ont été créés, des haies plantées ou encore des animations Nature organisées au sein des écoles. Ces projets sont pour la plupart imaginés par les citoyens qui participent à leur réalisation. Ils permettent également de sensibiliser le public et notamment les plus jeunes à la richesse de notre environnement et aux moyens de la préserver.

Le PCDN est une formidable occasion de mettre sur pied des projets concrets et locaux, une manière pour les citoyens de voir des actions se développer dans leur environnement proche. Les retours sont souvent très positifs, notamment pour l'Arboretum qui réunit aujourd'hui de nombreux parrains locaux (75 parrainages à ce jour).

A titre d'information, le budget annuel octroyé par la Région Wallonne dans le cadre d'un PCDN peut s'élever jusqu'à 5000 euros. Une enveloppe qui permet déjà d'envisager des projets conséquents (la main d 'œuvre étant généralement bénévole). Il peut le cas échéant être complété par un budget lié au Plan Maya pour peu que les objectifs soient compatibles.

Momignies est devenue une commune Maya en 2011. Son territoire relativement



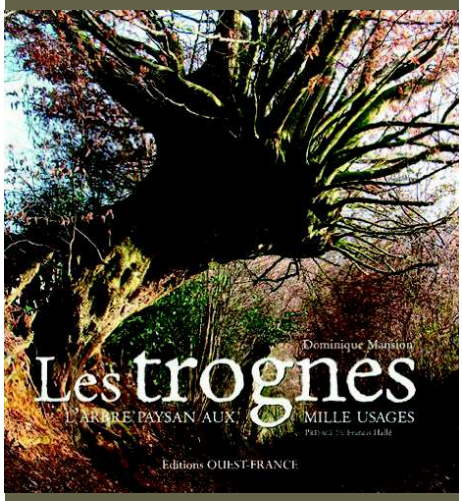
© D. Mansion

épargné des grandes cultures en fait une réserve pour les pollinisateurs. Il est donc primordial de préserver cette nature et de l'enrichir. Outre le verger de 40 sujets planté pour l'Arboretum, du pré fleuri mellifère a été semé dans deux cimetières de l'entité, des fruitiers ont été plantés dans une école, des haies mellifères créées ou encore le fleurissement des parterres communaux adaptés. Eu égard ces efforts, Momignies a reçu en juillet 2015 le label "Trois Abeilles" décerné par le Ministre Colin, récompensant 12 communes Wallonnes actives dans la sauvegarde des pollinisateurs. Un titre encourageant, d'autant que de nouveaux projets de plantations sont prévus fin 2015 ainsi qu'un projet pédagogique pour 2016.

Il est évident que l'atout du territoire réside en son authenticité dont le plus bel éclat est représenté par une nature préservée: ses bocages verdoyants entourés de massifs forestiers. Pour notre commune, les projets à vocation touristique s'articulent donc autour de la nature et les collaborations entre tourisme et environnement sont désormais inévitables. Notez que Momignies dispose de 117 km de promenades balisées, d'un tronçon de la Grande Traversée du Pays de Chimay, qui prend son départ à Macquenoise et d'un sentier éco-pédagogique sur la forêt, mieux connu sous le nom de sentier Picou à Macon.

Pour en savoir plus: renseignements et plans auprès de Clémentine Delchambre: 060/51.04.47 tourisme@momignies.be

UNE COLLABORATION AVEC L'ILLUSTRATEUR DOMINIQUE MANSION



La réalisation des panneaux destinés à agrémenter la visite de l'arboretum a été l'occasion pour nous d'entrer en contact avec l'illustrateur Dominique Mansion. Il a souhaité apporter sa contribution au projet en mettant gracieusement à notre disposition quelques silhouettes d'arbres que nous avons utilisées pour constituer un "calendrier celtique". Bien qu'inspiré de documents authentiques, ce calendrier n'a aucune prétention historique, il s'agit de stimuler la curiosité du randonneur en l'incitant à rechercher son arbre tutélaire en fonction de sa date de naissance.

Vous pouvez retrouver Dominique Mansion dans Trogne, arbres paysans aux mille usages, préfacé par Francis Hallé, Editions Ouest-France.

Exemples de panneaux didactiques

Equipe Aménagement Arboretum © © P. Wuine